

Comment expliquer le succès du Hamas ?

Le 24/2/2009 1:00:00 (597 lectures)

□ Dans une interview réalisée par Michel Collon et Grégoire Laliou, Mohamed Hassan, un grand spécialiste du Moyen-Orient, entreprend d'expliquer dans un langage clair et percutant l'ascension du Hamas tout en combattant un certain nombre de clichés véhiculés en Europe sur le mouvement islamiste. Le succès du Hamas et le dépeçage conjoint du Fatah deviennent intelligibles si on les restitue dans une perspective historique et si l'on questionne le rôle qu'ils ont joué face à la colonisation israélienne. D'un côté, l'OLP et le Fatah, qui incarnaient initialement la résistance, ont subi de lourdes défaites face à l'occupant sioniste en 1970 et 1982 puis ont fini par capituler en négociant les Accords d'Oslo en 1993 dans lesquels la Palestine disparaissait quasiment de la carte. De l'autre côté, le Hamas, mouvement plus jeune, a su incarner la résistance populaire, en participant sur le terrain à la première intifada, en nettoyant Gaza de réseaux de collaborateurs, en revendiquant le droit au retour des réfugiés comme un droit non négociable. Le peuple palestinien reconnaît le Hamas comme son représentant légitime car il symbolise le nationalisme et la résistance face à Israël et à une autorité palestinienne corrompue et collaboratrice.

En Europe, les partis et organisations de gauche refusent d'apporter leur soutien au Hamas par préjugés anti-musulmans. Des préjugés fortement ancrés liés à une éducation dans une civilisation qui a toujours perçu négativement l'islam. La conséquence politique de ce rejet épidermique de tout mouvement islamiste, c'est que la gauche européenne fait aujourd'hui le jeu du camp impérialiste, en acceptant la guerre des civilisations des chrétiens contre les musulmans chère au pouvoir américain.

□ INTERVIEW : Grégoire Laliou et Michel Collon

Pour les grands médias, l'affaire semble entendue : le Hamas est terroriste, intégriste et fanatique. Pourtant, ce mouvement a gagné les dernières élections et sa popularité ne cesse de croître auprès des Palestiniens. Pourquoi ? Nous l'avons demandé à Mohamed Hassan, auteur de L'Irak Face à l'Occupation, et un des meilleurs spécialistes du Moyen-Orient.

Qu'est réellement le Hamas ?

Le Hamas est un mouvement politique issu d'un des plus vieux mouvements politiques d'Égypte, les Frères Musulmans. Le mot « Hamas » signifie l'éveil, il fait référence à quelque chose en éruption. C'est un mouvement nationaliste islamiste que l'on pourrait comparer au mouvement nationaliste irlandais. Face à l'occupation coloniale de l'Irlande par les Britanniques, se développa à partir de 1916 un mouvement de résistance, l'Irish Republican Army. Comme les Irlandais étaient catholiques et les colons britanniques protestants, l'occupant tenta d'en faire une guerre de religions. La religion peut être utilisée pour mobiliser un peuple pour une cause.

Quel contexte historique explique l'émergence du Hamas ?

Pour le comprendre, nous devons prendre en considération différents événements historiques. Le premier est la guerre des Six Jours qui discrédita le nassérisme en 1967. Nasser était un président égyptien qui encouragea une révolution arabe pour l'indépendance et le développement. Suite à la sévère défaite que lui infligea Israël, son idéologie perdit en influence. Après sa mort, l'Égypte et Israël entrèrent à nouveau en conflit lors de la guerre d'Octobre en 1973. L'Égypte et la Syrie voulurent récupérer des territoires sous occupation israélienne. Finalement, l'Égypte et Israël signèrent un accord, mais cet événement marqua une profonde division dans le monde arabe entre les pays qui étaient prêts à accepter les conditions israéliennes et ceux qui voulaient résister comme la Syrie, l'Algérie, l'Irak. Bien sûr, la question palestinienne restait un élément crucial dans ces conflits. La résistance à Israël avait d'ailleurs mené à la formation de l'OLP, l'Organisation pour la Libération de la Palestine. Cette organisation a été créée dans le but de rassembler les différents mouvements de résistance pour allier leurs efforts dans la résistance à Israël. Avant de négocier avec cette organisation lors des accords d'Oslo, Israël la considérait comme un groupe terroriste et lui infligea plusieurs défaites qui peuvent expliquer l'émergence du Hamas. La première défaite survint avec le septembre noir de 1970. L'OLP avait son quartier général en Jordanie où le roi Hussein négocia un accord avec Israël pour réprimer brutalement l'insurrection palestinienne. L'OLP fut alors obligée de fuir vers Beyrouth. La seconde importante défaite survint en 1982. Israël attaqua le Liban et la plupart des combattants de l'OLP durent partir très loin de la Palestine. Le OQ de l'organisation fut établi à Tunis. C'est dans ce contexte particulier qu'arrive la première Intifada en 1987. L'Intifada était un soulèvement populaire en réaction à l'occupation israélienne qui a démarré à Gaza et a ensuite gagné la Palestine tout entière. Comme je l'ai dit, l'OLP se situait très loin à ce moment-là. Le Hamas au contraire se trouvait en Palestine et prit part à l'Intifada. Cet événement marqua l'arrivée de ce mouvement qui débuta dans les prisons ! Les prisons étaient habituellement considérées comme un lieu de punition. Mais après que des résistants de l'Intifada furent emprisonnés, la donne changea ! C'est dans les prisons que le Hamas commença à recruter et à se développer en tant qu'organisation. Avec l'Intifada, le Hamas fut exposé à l'opinion palestinienne, l'opinion israélienne et l'opinion internationale.

Comment l'OLP réagit-elle à l'Intifada ?

Avec l'Intifada, l'OLP se divisa en deux ailes : la plus forte qui voulait continuer la résistance et qui était basée à Tunis et une autre moins importante qui voulait négocier un accord. Ces membres-là se cachèrent et n'eurent pas le courage de défendre leurs opinions jusqu'aux accords d'Oslo où ils se manifestèrent au grand jour et devinrent plus forts. Arafat était un tacticien et après la fin de la première Intifada, il utilisa les différents courants palestiniens dans le but de ramener l'OLP en Palestine.

Quelles étaient ces lignes ?

D'abord, vous avez ceux qui voulaient continuer le combat contre Israël sans concession. Arafat devait les marginaliser pour obtenir quelque chose. D'un autre côté, vous avez ceux qui voulaient capituler, et ils dirigent le gouvernement palestinien aujourd'hui. Enfin, il y a la bourgeoisie qui souhaitait tirer profit d'une négociation. Arafat les utilisa pour obtenir ce qu'il voulait. Cela nous mène aux Accords d'Oslo en 1993. Ces accords ont permis à l'OLP de revenir en Palestine mais à part ça, ce fut une grande déception. Les Palestiniens acceptèrent 22% de leurs terres. Il n'y a aucun accord dans l'Histoire qui confère à une partie seulement 22% de ce qu'elle demandait ! L'OLP n'était plus considérée comme une organisation terroriste et gagna la reconnaissance d'Israël, mais elle réussit pas à réellement améliorer la situation à Gaza et en Cisjordanie. Rien dans l'accord n'a été mentionné pour mettre fin à la colonisation israélienne. Cet élément a discrédité l'autorité palestinienne auprès de la population et a aussi contribué au succès du Hamas en tant que mouvement de résistance. Un autre élément important est le fait que l'autorité palestinienne, qui recevait des fonds de l'Occident, est devenue corrompue. Rien n'indique que le Hamas ait ce problème. D'une part, ses principales sources de revenus proviennent d'un système basé sur la charité dans le monde musulman. D'autre part, vu qu'ils critiquent l'autorité palestinienne sur le problème de la corruption, ils veulent sérieusement à ce que cela ne se produise pas dans leurs rangs.

Comment expliquer le succès du Hamas ?

Trois facteurs expliquent le succès du Hamas. Le premier est le maintien de la résistance et le refus de toute solution imposée, ce qui correspond à la volonté de la population. Le second facteur est que le Hamas exige le retour des réfugiés de 1948 et de 1967. En 1948, après la création de l'État d'Israël, beaucoup de Palestiniens furent expulsés du territoire. Avec la guerre des Six Jours en 1967, environ 300.000 réfugiés partirent en Jordanie. Aujourd'hui, c'est plus de six millions de réfugiés qui n'ont pas le droit de revenir dans leur pays ! En revanche, en tant qu'État juif, Israël accueille n'importe quel juif de n'importe où : Espagne, Russie, Éthiopie. Des personnes qui n'ont jamais été vues en Palestine auparavant ! La question des réfugiés est un élément important des revendications palestiniennes dont le Hamas s'est fait le porte-parole. Le dernier facteur qui a contribué au succès du Hamas est l'élimination au sein de la communauté palestinienne des personnes corrompues par Israël pour obtenir des informations. Quelques-uns ont été éliminés physiquement et la plupart – des délinquants, des alcooliques ou des dealers – ont été réintégrés via les programmes sociaux du Hamas. L'information ne circulait donc plus. C'est très important. Israël avait créé une société corrompue où tout le monde était contre tout le monde et a exploité cela pour construire un réseau d'informations et établir un certain contrôle sur la résistance palestinienne. C'est typique d'une mentalité coloniale. Les Britanniques ont appliqué cela en Irlande du Nord. Rien de nouveau. Mais le Hamas a réussi à détruire ce réseau, ce qui constitue une grande victoire sur Israël.

Certains disent qu'Israël a délibérément favorisé l'ascension du Hamas. Est-ce vrai ?

Pas du tout ! Il n'y en a aucune preuve. Israël a toléré le Hamas en espérant que survenaient des conflits interpallestiniens. Ils voulaient affaiblir l'OLP et le Fatah. Mais ils ne s'attendaient pas à la qualité, la capacité et l'organisation dont a fait preuve le Hamas en se développant de telle manière. Toute puissance coloniale considère immanquablement ses sujets comme des enfants naïfs.

Comment un mouvement islamiste est-il devenu si populaire en Palestine ?

Sous l'occupation à Gaza et dans les autres territoires, il n'était pas possible pour les Palestiniens de discuter ouvertement ou même d'imaginer leur futur excepté dans deux endroits : la mosquée et l'université. Le Hamas était bien entendu déjà actif dans le premier. Mais il a ensuite commencé, comme n'importe quel autre parti politique, à se manifester dans les organisations étudiantes. Le marché est ouvert pour tous les partis ! Le Hamas a donc recruté de jeunes étudiants brillants, qui étaient bien perçus dans la société en raison de leur dévouement et de leur honnêteté. C'était facile pour le Hamas de les convaincre, car la volonté de résister les unissait. Il n'y a pas de mystère ! Le Hamas exprime ouvertement ce que la population ressent dans son cœur. Avec les éléments les plus combattifs, les plus intelligents et les plus éduqués de la société, le Hamas est devenu une grande organisation.

Comment les autorités palestiniennes ont-elles réagi à l'évolution du Hamas ?

Elles ont été touchées par la corruption et les scandales. Même des journalistes palestiniens les ont condamnées pour ça. Arafat était une espèce d'arbitre entre les différentes factions. Mais après sa mort, les contradictions entre le Hamas et le Fatah sont devenues antagoniques. Israël a exploité ces dissensions et a entrepris d'utiliser le Fatah pour entamer la popularité du Hamas. Ils pensaient que celui-ci n'accepterait pas de participer à des élections. C'est pourquoi ils mirent vite sur pied un scrutin. Tout le monde fut surpris que le Hamas accepte de participer, mais personne ne fut réellement inquiet. Ils pensaient en effet que le mouvement, en présentant une manière de penser dogmatique et très limitée, serait vaincu par le parti majoritaire. Contre toute attente, le Hamas créa une coalition et offrit une image flexible, très loin de ce qu'on aurait pu attendre d'une organisation fondamentaliste. En fait, le Hamas souhaite un État islamiste mais la réalité est différente.

Le Hamas va-t-il ou non instaurer un régime islamiste en Palestine ?

Un régime islamiste est le but ultime du programme du Hamas, mais il faut comprendre qu'il ne pourra jamais l'appliquer. En effet, sur le terrain, l'organisation est basée sur un mouvement patriotique. Il faut savoir que la guerre brutale menée par Israël contre Gaza n'a pas seulement mobilisé les forces du Hamas, mais bien toutes les forces patriotiques, y compris celles du Fatah. Cette agression a unifié le peuple palestinien. Le Hamas peut-il devenir un mouvement plus progressiste en alliance avec d'autres mouvements ? Oui, en raison de l'agression israélienne. L'idée que le Hamas puisse créer une société basée sur des modes de productions islamistes est une illusion. C'est tout simplement impossible. Sur bien des points, cette organisation ressemble au Hezbollah qui dit : « Le Liban est un pays d'une grande diversité, nous n'en représentons qu'une fraction et notre but est d'édifier avec tous les progressistes libanais une économie nationale indépendante. » Je voudrais vous faire remarquer au passage que personne ne pose ce genre de question pour des pays comme l'Arabie Saoudite.

Quel est le programme socio-économique du Hamas ?

Leur projet est une économie capitaliste marquée par une intervention importante de l'État. Notons qu'actuellement, même les Libéraux européens souhaitent une intervention de l'État ! Si vous regardez l'Iran, vous avez un régime islamiste : du capitalisme avec une intervention de l'État. Mais ils refusent les dominations extérieures et redistribuent les richesses provenant du pétrole. En ce qui concerne le Hamas, il faut savoir que ce n'est pas essentiellement leur programme social qui a séduit les Palestiniens mais bien le fait que ce mouvement incarne la résistance. Et aujourd'hui, la résistance est ce qui compte le plus pour le peuple de Palestine.

Quel est le rôle de la femme selon le Hamas ?

Leur vision de la femme en théorie et en pratique est différente. Pourquoi ? En Palestine, la situation est très difficile. Les femmes doivent travailler pour gagner leur propre croûte et élever leurs enfants. Le Hamas ne pourra jamais les empêcher de travailler et les forcer à rentrer à la maison. À part quelques riches pays pétroliers, personne ne pense comme ça dans le monde arabe. Comment le Hamas pourrait-il retirer de la société plus de 50% des éléments les plus actifs de la société palestinienne ? En fait, celui qui ne respecte pas la femme est celui qui croit qu'il est possible de la contrôler comme un sujet passif. Il y a des différences culturelles entre le monde arabe et l'Occident qui ne sont pas bien comprises parce qu'elles reposent sur des clichés. Prenons un exemple. Quand vous allez dans une librairie par ici, vous voyez des tas de magazines avec des blondes nues aux gros seins sur les couvertures. Personne ne se dit que c'est dégoûtant et que ces femmes devraient être mieux traitées. Mais quand on voit une femme portant un foulard, on parle d'oppression ! Il y a une sorte d'hypocrisie en Occident. Par exemple, en Indonésie, le régime actuel a été mis en place en 1965 par un coup d'État au cours duquel un million de communistes ont été massacrés. Aujourd'hui, la plupart des femmes portent le foulard là-bas. Mais personne ne s'indigne de leur situation, car ce pays produit du pétrole et est aligné sur l'Occident.

Pourquoi le Hamas est-il rejeté en Europe ?

L'islam n'est pas bien vu en Europe parce que cette dernière s'identifie au christianisme. Il y a un réel rejet de la contribution musulmane au développement de la civilisation occidentale. En tant que groupe islamiste, le Hamas est donc mal perçu. Mais pourquoi une personne, qui condamne le sionisme, a-t-elle un problème avec le Hamas ? Et pourquoi la même personne, qui soutient la même personne, qui soutient la même personne, qui soutient la même personne ? Les différences culturelles expliquent cela et c'est un phénomène que l'on peut observer. Je reviens juste d'Égypte. J'ai pu constater qu'en traversant la Méditerranée, on change de façon de penser. Je ne blâme pas les Européens, ils sont marqués par leur éducation et la propagande médiatique. De plus, nous sommes dans un système où nous devons toujours identifier des ennemis pour justifier notre propre existence. Mais je crois qu'il faut faire la part des choses. Moi-même, en tant que marxiste vivant dans un pays occidental, j'ai bien sûr des contradictions avec le Hamas ou le Hezbollah. Je regrette que la résistance soit menée par un mouvement qui prend son inspiration dans l'islam. Mais ces contradictions sont secondaires actuellement. En revanche, je suis complètement opposé à des personnes telles qu'Abbas ou Moubarak, qui sont des laïcs mais qui servent les intérêts des États-Unis. Je lis les infos en arabe, je connais bien la situation là-bas et je perçois les contradictions d'un point de vue différent de celui de la gauche européenne.

Pourquoi la gauche européenne ne supporte-t-elle pas ouvertement la résistance palestinienne ?

Le problème de la gauche européenne, c'est qu'elle refuse de faire une grande alliance contre l'impérialisme, à cause du Hamas, des femmes voilées et de toutes sortes de prétextes. En fait, elle se laisse aller à la grande alliance des chrétiens contre l'islam, elle rentre dans la "guerre des civilisations" lancée par les idéologues américains. Elle subit très profondément cette influence, beaucoup plus qu'elle ne le croit. Pourquoi la gauche européenne ne s'émeut-elle pas lorsque des fascistes chrétiens, comme les phalangistes, massacrent au Liban ? Pour ma part, en tant que laïc, j'ai soutenu la résistance des Irlandais contre l'occupation britannique et je n'avais aucun problème avec le fait que ces Irlandais étaient catholiques. En fait, le problème de l'Européen, c'est qu'il a été élevé dans une civilisation qui a des préjugés sur les juifs et les musulmans.

Pourquoi la question palestinienne est-elle si importante pour les États-Unis ?

La Palestine est un petit pays qui est malgré tout devenu l'un des enjeux les plus importants dans le monde pour deux raisons. La première est que l'État colon qui a été créé, doit être défendu par les puissances impériales, les États-Unis et la Grande-Bretagne, pour devenir l'élément dominant du Moyen-Orient. C'est un moyen d'écraser le mouvement révolutionnaire démocratique dans la région. Si vous écrasez la question palestinienne, vous empêchez une alliance du monde arabe avec toutes les lignes de résistance en Irak, au Liban, Avant, c'était le Shah d'Iran qui jouait le rôle de policier dans la région. Les États-Unis avaient placé une dictature militaire pour servir leurs intérêts dans la région.

Aujourd'hui, c'est Israël. L'un des exemples les plus marquants de cette pratique est la révolution dans le Yémen du Nord dans les années 60. Un putsch avait été lancé par quelques officiers soutenus par l'Égypte pour instaurer une république démocratique. Le Cheik qui dirigeait le Yémen s'enfuit en Arabie Saoudite. Alors, les Britanniques organisèrent des troupes contre la jeune république pour écraser le mouvement nationaliste arabe et des soldats, entraînés par Israël, furent impliqués pour combattre les forces de libération. Israël envoya également des milices au Salvador, au Sri Lanka, en Colombie. En fait, partout où les États-Unis sont impliqués, Israël était ou est impliqué. La seconde raison est l'enjeu de Jérusalem en tant que ville sainte. C'est la seconde ville en ordre d'importance pour l'islam. La question mobilise donc tous les musulmans à travers le monde. Jérusalem est aussi très importante pour les chrétiens palestiniens. Israël ne l'abandonnera pas. Ce serait considéré comme une victoire pour les Palestiniens et l'islam. De plus, située sur la frontière entre Israël et la Cisjordanie, Jérusalem occupe une position stratégique dans la politique d'expansion israélienne. En fait, il faut savoir que cet État n'a pas de frontières bien définies. Il n'a même pas de constitution ! Israël a donc les coudees franches pour continuer à s'étendre.

En massacrant aussi sauvagement à Gaza, quel message Israël veut-il faire passer ?

Le message est : « Israël sera toujours là, même avec l'arme nucléaire. Il peut vous imposer ce qu'il veut ».

Et ça marchera ?

Non, parce que de l'autre côté il y a des combattants qui n'ont plus rien à perdre et qui sont prêts à se sacrifier, chose que l'on ne trouvera pas dans les rangs de Tzahal. Avec son attaque, Israël n'a rien obtenu sur le fond. Tout du contraire, le Hamas va ressortir renforcé de ce conflit. Même en Cisjordanie, les gens disent que s'il y avait des élections, ils voteraient pour ce parti. En fait, ceux qui résistent gagnent toujours.